

Utilisation et usage d'Internet

Internet s'est imposé

Quelque soit leur âge ou leur sexe, près de neuf jeunes sur dix déclarent utiliser Internet. Cette imposante proportion indique indubitablement que cette nouvelle technologie est bien entrée dans les usages. Elle constitue aujourd'hui une pratique intégrée dans la société et tout particulièrement dans la vie des jeunes. Ce phénomène apparaît comme récent : quatre répondants sur dix déclarent utiliser Internet depuis entre un et trois ans, un quart des jeunes disent utiliser Internet depuis au moins quatre ans. Notons que parmi les plus jeunes, de 11 à 13 ans, un sur quatre déclarent ne plus se souvenir depuis quand ils utilisent cette technologie. Par ailleurs, l'intensité de l'usage d'Internet semble légèrement augmenter avec le temps : les jeunes qui l'utilisent depuis plus de quatre ans sont nettement plus nombreux à le faire plusieurs fois par semaine que ceux qui sont connectés depuis peu. Internet ne semble donc pas un effet de mode, son usage individuel s'intensifiant de lui-même.



9 jeunes sur 10 déclarent utiliser Internet.

Internet, c'est à la maison

Pour plus de six jeunes sur dix, Internet se pratique plusieurs fois par semaines à la maison. Trois jeunes sur dix y sont des usagers quotidiens. En revanche, l'école ou les lieux publics sont largement boudés. Trois jeunes sur quatre déclarent ne jamais y utiliser Internet. Plus de neuf jeunes sur dix disposent d'un ordinateur à la maison. Plus de la moitié en déclarent même deux voire trois ou plus. Indépendamment d'Internet, sept jeunes sur dix utilisent souvent un ordinateur à domicile. Trois jeunes sur dix indiquent que l'ordinateur connecté à Internet se trouve dans leur propre chambre ; pour quatre jeunes sur dix, il se trouve dans une pièce qui sert de bureau. La maison est devenue le lieu principal de cette pratique, sans doute celui de l'apprentissage où l'on partage parfois l'ordinateur avec un ami (ce qui arrive pour un jeune sur deux au moins une fois par mois).



9 jeunes sur 10 ont un ordinateur à domicile.

Un usage avant tout communicationnel

Internet semble surtout utilisé pour communiquer. Ainsi, deux jeunes sur trois disent utiliser souvent (voire très souvent pour la moitié d'entre eux) des outils de messagerie instantanée comme MSN Messenger. Ce moyen est préféré aux mails dont l'usage fréquent concerne la moitié des répondants. En revanche, le *chat* (les salons de discussions) est relégué dans les us marginaux. Un jeune sur deux ne l'utilise jamais ; un jeune sur dix, seulement, en aurait un usage régulier. Largement communicationnel, la communication semble peu sensible aux technologies plus récentes. L'enquête montre en effet que trois jeunes sur quatre n'ont jamais utilisé les moyens de communication vocaux du type Skype. La majorité de ceux qui l'utilisent le font rarement.



7 jeunes sur 10 ont un usage fréquent de MSN Messenger.

Cette communication des jeunes s'opère avant tout entre amis, avec des interlocuteurs déjà connus. Plus de la moitié des jeunes déclarent utiliser MSN pour discuter avec des amis qu'ils fréquentent ailleurs. Plus d'un jeune sur deux pense d'ailleurs qu'il est important d'être tout le temps connecté avec ses amis. Un jeune sur dix, seulement, déclare discuter souvent avec des personnes qu'il ne connaît pas.



5 jeunes sur 10 pensent qu'il est important d'être tout le temps connecté avec ses amis.

En ce qui concerne la famille, seul un jeune sur cinq entretient des conversations, qui restent rares, par messagerie instantanée avec ses parents. Les frères et sœurs sont un peu plus intégrés dans ces rapports : un jeune sur quatre « clavarde » à l'occasion avec eux. En revanche, la famille éloignée constitue un réservoir d'interlocuteurs : un jeune sur deux dit utiliser MSN avec d'autres parents.

Les interlocuteurs privilégiés des jeunes restent leurs amis proches, ceux qu'ils fréquentent par d'autres moyens. L'outil Internet semble dès lors agir comme un soutien à un groupe qui existe en dehors de lui, où il intensifie les communications entre pairs. Les amis avec lesquels communiquent les jeunes constituent un réseau parfois très étendu. Quatre jeunes sur dix ont plus de 50 personnes inscrites dans leur liste de contacts. Par ailleurs, trois jeunes sur dix pensent qu'Internet permet de se faire de nouveaux amis.

Pour ce qui est de leur attitude dans leur communication avec autrui, trois répondants sur dix admettent s'être déjà fait passer pour quelqu'un d'autre au moins une fois, ou avoir déjà propagé des informations sciemment inexactes. Pourtant, les jeunes

4 jeunes sur 10 ont plus de 50 personnes inscrites dans leur liste de contacts.



croient peu à l'anonymat supposé de la toile: seul un tiers des répondants pensent pouvoir être inidentifiables grâce à l'usage d'un pseudonyme. Les jeunes admettent aussi très largement utiliser le langage dit « sms ». Près de la moitié d'entre eux disent le pratiquer très souvent. Seul un jeune sur dix déclare ne pas l'utiliser.

Le blog

Un jeune sur trois dit posséder un de ces espaces personnels, à la fois intimes et publics, qu'il soit encore mis à jour ou pas. En revanche, moins d'un jeune sur dix déclare posséder son propre site Internet. La majorité des jeunes sont conscients des limites à ne pas dépasser au sujet de ce qu'on peut publier sur un blog. Ainsi, les deux tiers d'entre eux pensent qu'on ne doit pas publier des images de personnes sans avoir leur autorisation. Dans l'ensemble, ils sont aussi conscients des limites de l'anonymat du blog: un jeune sur deux pense que n'importe qui peut retrouver le blog de quelqu'un.

3 jeunes sur 10 possèdent un blog.



Autres usages

Outre l'usage communicationnel d'Internet, les jeunes disent aussi être de grands consommateurs des moteurs de recherche. Les trois quarts d'entre eux les utilisent souvent. Les entretiens indiquent qu'Internet est considéré par beaucoup de jeunes comme une gigantesque encyclopédie qui peut fournir des réponses à toutes les questions. Ainsi, Google et Wikipédia semblent être devenus les compagnons de route privilégiés des jeunes dans leur exploration de la toile. Si ces recherches sont motivées par des intérêts individuels, comme trouver des informations sur des jeux, les adolescents exploitent aussi abondamment Internet pour réaliser leurs travaux scolaires. Les problématiques liées à ces usages, comme le copier/coller ou la fiabilité des informations trouvées, semblent ne pas laisser les jeunes internautes indifférents. Ils en sont en tous cas bien conscients.

75 jeunes sur 10 utilisent fréquemment les moteurs de recherche.



Ils sont également des amateurs de culture, essentiellement de musique : quatre jeunes sur dix sont des auditeurs des radios écoutables sur Internet. La vidéo en ligne est moins populaire, seul un jeune sur cinq en regarde régulièrement. On peut cependant estimer que ce chiffre augmentera fortement avec la diffusion de ces nouveaux opérateurs de la vidéo en ligne comme YouTube ou Dailymotion.



4 jeunes sur 10 écoutent des radios en ligne.

Le téléchargement, qu'il soit légal ou non, est une activité que déclare pratiquer un jeune sur deux, au moins à l'occasion. Un jeune sur quatre affirme ne jamais télécharger. À ce sujet, à peu près la moitié des répondants disent être d'accord avec le fait de télécharger de la musique même si cela est interdit. Ce rapport avec l'interdit évolue avec l'âge, les partisans les plus francs du téléchargement illégal sont les garçons entre 17 et 19 ans, au contraire des jeunes de 11 à 13 ans où cette opinion représente moins d'un tiers des réponses.

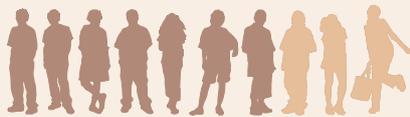


5 jeunes sur 10 déclarent pratiquer le téléchargement.

Bien que majoritairement et fréquemment utilisateurs d'Internet, les jeunes ne sont pas devenus des gros acheteurs en ligne. En effet, près de trois jeunes sur quatre disent n'avoir jamais effectué d'achat par Internet. Ceux qui ont franchi ce pas n'en sont pas pour autant devenus des *aficionados* de l'achat en ligne. La proportion des acheteurs réguliers est tout à fait marginale.

La découverte d'Internet

Selon les jeunes, la découverte de nouvelles choses relatives à l'usage d'Internet, s'opère essentiellement entre eux. Sept jeunes sur dix déclarent profiter des connaissances de leurs amis. Moins de la moitié de ces jeunes usagers exploitent d'autres sources. Celles-ci sont d'abord les médias (télévision, radio, magazine ou journaux), puis viennent les frères et sœurs, les professeurs (pour moins d'un quart des répondants) et enfin, les parents. Cet apprentissage fonctionne dans les deux sens : quatre jeunes sur cinq affirment conseiller des adresses de bons sites à leurs amis, un peu moins à leurs frères et sœurs, plus rarement aux parents et exceptionnellement aux professeurs. Très majoritairement, les jeunes estiment bien savoir comment fonctionne Internet.



7 jeunes sur 10 déclarent apprendre au sujet d'Internet via leurs amis.

Un usage quotidien à domicile

Trois jeunes sur dix utilisent Internet quotidiennement à leur domicile. En quoi cet accès privilégié modifie-t-il l'usage qui est fait d'Internet ? De manière générale, les pratiques ne changent pas. Ils sont un peu plus nombreux à écouter des radios en ligne, à visionner des vidéos et à pratiquer le téléchargement. Le jeu en ligne profite aussi de cet accès : près d'un jeune sur deux devient joueur.

5 jeunes sur 10 utilisent quotidiennement Internet à domicile et jouent en ligne.



Le changement le plus spectaculaire concerne la messagerie instantanée. Si un peu moins de quatre jeunes sur dix déclarent utiliser très souvent MSN (ou ses équivalents), cette proportion passe à près de neuf jeunes sur dix lorsque l'usage est quotidien. Logiquement, cette pratique influence aussi l'étendue du carnet d'adresse, près des deux tiers de ces jeunes déclare avoir plus de 50 contacts.

9 jeunes sur 10 utilisent quotidiennement Internet à domicile et utilisent très souvent une messagerie instantanée.



Les filles et les garçons

Dans l'ensemble, il n'y a pas de fortes différences quant à l'usage d'Internet entre filles et garçons. Ils utilisent pareillement l'outil. On peut cependant relever quelques variations marquées selon les genres. Les filles semblent en effet de plus grandes communicatrices que les garçons, surtout entre 14 et 16 ans. À cet âge, elles sont déjà très majoritairement (huit répondantes sur dix) des usagères intensives de la messagerie instantanée, tandis qu'au même âge, les garçons sont un peu plus de cinq sur dix à faire pareil. Si ces chiffres restent constants pour les filles plus âgées, les garçons les rattrapent entre 17 et 19 ans. Ce phénomène s'observe également en ce qui concerne le mail. L'usage fréquent concerne dès 16 ans six filles sur dix. Quel que soit leur âge, moins de la moitié des garçons envoient fréquemment des mails. Légèrement plus nombreuses à disposer d'un blog, les filles semblent donc plus enclines à communiquer. Ce phénomène se retrouve d'ailleurs dans la manière d'utiliser MSN : les filles se connectent un peu plus avec leurs amis proches que les garçons, souvent les amis qu'elles fréquentent fréquemment ou les membres de leur famille éloignée. En revanche, les garçons sont deux fois plus nombreux à jouer en ligne que les filles, soit quatre garçons sur dix pour deux filles.

8 filles sur 10, entre 14 et 16 ans, utilisent intensivement une messagerie instantanée.



5 garçons sur 10, entre 14 et 16 ans, utilisent intensivement une messagerie instantanée.



L'âge

Les plus jeunes utilisateurs, entre 11 et 13 ans, sont presque tout autant connectés que leurs aînés, à une fréquence presque aussi élevée. L'âge n'est donc pas un facteur important en matière d'accès à Internet. La légère progression avec l'âge en matière d'usage se reporte presque à l'identique sur l'ensemble des pratiques des jeunes. La seule différence se situe au niveau du rapport avec les parents, un quart des plus jeunes déclare découvrir de nouvelles choses à faire sur Internet grâce à ses parents. Cette proportion s'amenuise progressivement avec l'âge, les plus âgés n'entretiennent ce genre de rapports qu'occasionnellement.

Internet, la maison et les parents

La connexion à la maison

Internet se pratique essentiellement à la maison où plus des deux tiers de répondants indiquent disposer d'une connexion et ce, pour la plupart, depuis au moins un an. Un jeune sur dix ne sait d'ailleurs plus depuis quand son domicile est connecté. Cette connexion est très majoritairement à haut-débit, seul un jeune sur dix déclare le contraire. Il faut noter que deux jeunes sur dix n'ont pas su répondre à la question.

7 jeunes sur 10 possèdent une connexion Internet haut-débit à domicile.



À domicile, les jeunes semblent globalement aptes à se protéger des incursions publicitaires (*pop-ups*) : six jeunes sur dix disent être en mesure de les éviter. Deux jeunes sur dix admettent le contraire. Les autres, parmi les plus jeunes, n'ont pas été capables de répondre à la question.

L'intervention parentale

Dans quelle mesure les parents régulent-ils l'activité en ligne de leurs enfants ? Selon les jeunes qui disposent d'un accès à la maison, les parents interviennent peu dans leur pratique. Les interventions les plus fréquentes concernent le temps de connexion. Trois jeunes sur dix déclarent être fréquemment empêchés de rester trop longtemps sur Internet, la même proportion déclare ne jamais subir cette interdiction. Le contrôle parental joue aussi sur la nature des sites visités, un jeune sur deux aurait ainsi reçu de ses parents des interdictions de visiter certains sites, bien que cela ne soit globalement pas fréquent. L'usage du mail ou de la messagerie instantanée, les jeux en lignes et le téléchargement sont marginalement contrôlés par les parents. L'interdiction reste très rare.

3 jeunes sur 10 déclarent que leurs parents contrôlent leur temps de connexion.



5 jeunes sur 10 déclarent que leurs parents leur ont interdit de consulter certains sites.



En revanche, le *chat*, bien que globalement peu concerné, est l'activité qui suscite le plus d'interdits répétés, essentiellement à l'égard des filles. Entre 11 et 16 ans, plus d'une fille sur quatre déclarent être très souvent averties à ce sujet par ses parents. C'est aussi le cas pour un jeune garçon sur quatre (entre 11 et 13 ans). Cet interdit s'estompe avec l'âge et concerne moins d'un garçon sur dix à partir de 14 ans, moins d'une fille sur dix à partir de 17 ans. Le paradoxe de cette ingérence parentale est qu'elle est plus importante que la pratique réelle des jeunes, ce qui révèle une certaine méconnaissance de ces pratiques de la part des parents. En effet, à peine une fille sur dix déclare visiter fréquemment des salons de discussion.

2,5 filles sur 10, entre 11 et 16 ans, dont les parents interdisent l'accès aux salons de discussion en ligne.



1 fille sur 10 déclare fréquenter des salons de discussion en ligne.



De manière générale, le contact avec les parents au sujet d'Internet semble rare. Pour la moitié des jeunes, Internet n'est que rarement, voire pas du tout, un sujet de conversation familial. À peine plus d'un jeune sur dix déclare discuter fréquemment de ce sujet. Cependant, cette proportion change selon que les parents soient ou non des internautes. Ainsi, si les parents sont eux-mêmes de grands consommateurs, Internet devient un sujet fréquent pour plus d'un tiers des jeunes. Ces parents internautes semblent aussi un peu plus intrusifs que les autres dans les pratiques de leurs enfants, bien que cela reste minoritaire.

1 jeune sur 10 parle souvent d'Internet avec ses parents.



3,5 jeunes sur 10 parlent souvent d'Internet avec leurs parents lorsque ceux-ci sont des utilisateurs chevronnés.



Internet et les activités de loisir

Dans quelle mesure la pratique d'Internet à la maison interagit-elle avec d'autres activités ? Pour une proportion importante de jeunes disposant d'une connexion à la maison, Internet se pratique simultanément à d'autres choses : deux jeunes sur quatre déclarent l'utiliser en même temps qu'ils regardent la télévision ou un film, fréquemment pour la moitié d'entre eux. L'écoute de la musique est beaucoup plus répandue. Elle est fréquente pour six jeunes sur dix, seul un jeune sur dix déclare ne

jamais en écouter lorsqu'il utilise Internet. Téléphoner devant son ordinateur est aussi un usage que déclarent plus de la moitié des jeunes.

6 jeunes sur 10 écoutent de la musique en utilisant Internet.



Indépendamment de ces pratiques simultanées, les jeunes admettent en général qu'Internet a modifié leur rapport aux autres loisirs. La télévision semble ainsi pâtir de la concurrence de l'ordinateur, près de la moitié des répondants déclarent qu'ils la regardent moins qu'avant. Quant à la lecture, trois jeunes sur dix déclarent moins lire qu'avant.

En revanche, la musique semble en tirer profit : plus de quatre jeunes sur dix déclarent en écouter plus. Cette proportion dépasse même la moitié des jeunes garçons âgés de 17 à 19 ans.

5 jeunes sur 10 déclarent regarder moins la télévision depuis qu'ils utilisent Internet.



Dans une moindre mesure, les sorties entre amis semblent aussi profiter du phénomène. Si un jeune sur dix déclare moins sortir qu'avant qu'il utilise Internet chez lui, deux jeunes sur dix déclarent sortir plus. Internet aurait donc des conséquences sur les sorties de près d'un tiers des jeunes qui l'utilisent chez eux.

2 jeunes sur 10 disent sortir plus depuis qu'ils accèdent à Internet.



Internet, l'école et les professeurs

Les jeunes sont très majoritairement des usagers d'Internet, essentiellement à leur domicile. Qu'en est-il de cet usage à l'école où ils sont supposés passer une bonne partie de leur temps, et à quelles fins ?

Un usage rare

Sept jeunes sur dix déclarent avoir utilisé Internet à l'école. La variation des réponses selon les âges n'est pas négligeable : entre 11 et 13 ans, cette réponse émane seulement d'un jeune sur deux, entre 17 et 19 ans, de près d'un jeune sur quatre.

7 jeunes sur 10 utilisent Internet à l'école.



Lorsqu'ils pratiquent Internet à l'école, les jeunes indiquent clairement qu'il s'agit d'une activité qui reste rare. En effet, quatre sur dix de ces utilisateurs d'Internet à l'école disent qu'ils ne l'utilisent jamais pendant les cours, cela arrive rarement pour la majorité des autres, seuls deux jeunes sur dix utilisent cette technologie dans le cadre de leurs cours, et cela reste occasionnel. En dehors des cours, l'usage d'Internet reste tout aussi marginal. Près de quatre jeunes sur dix déclarent ne jamais l'utiliser pendant leur période d'activités libres. Pour les autres, cela reste également rare. Dans les deux cas, les jeunes qui déclarent utiliser Internet régulièrement dans ou en dehors de la classe représentent une proportion tout à fait marginale, inférieure à un jeune sur vingt.

4 jeunes sur 10 n'utilisent jamais Internet dans les cours.



Les jeunes qui vont sur Internet à l'école le font essentiellement pour réaliser leurs travaux scolaires, comme l'affirment six jeunes sur dix. Un quart des jeunes l'utilisent également pour leurs activités personnelles.

Quel contrôle exerce l'école ?

Pour la majorité des répondants, l'usage d'Internet est circonscrit par leur établissement. Près de sept jeunes sur dix déclarent qu'ils sont empêchés d'utiliser MSN à l'école, de fréquenter des salons de *chat*, de visiter certains sites et de jouer en ligne. L'usage du mail est également proscrit pour la moitié d'entre eux.

7 jeunes sur 10 dont l'usage d'Internet à l'école est réglementé.



L'enquête révèle aussi une assez forte ignorance au sein de ces jeunes quant à ce qu'ils ne peuvent pas faire sur Internet à l'école. Sur ces questions, un jeune sur cinq en moyenne déclare ne pas savoir ce qui est interdit ou autorisé. Cette ignorance est la plus forte chez les plus jeunes. Entre 11 et 13 ans, quatre jeunes sur dix ne savent pas s'ils peuvent ou non exploiter les services susmentionnés. Entre 17 et 19 ans, ils ne sont généralement plus qu'un sur dix à se déclarer ignorants de ces interdits. Lorsqu'on leur demande s'il existe un règlement spécifique à Internet dans leur établissement scolaire, les jeunes sont près de la moitié à répondre qu'il en existe un. Cela ne signifie pas que pour les autres, aucune charte n'existe. En effet, quatre jeunes sur dix déclarent ne pas le savoir. Seul un peu plus d'un jeune sur vingt affirme qu'il n'en n'existe pas.

4 jeunes sur 10 ignorent s'il existe une charte précise concernant l'usage Internet dans leur école.



Les relations entre les élèves et le corps enseignant

Parmi les jeunes utilisateurs d'Internet à l'école, plus de quatre jeunes sur dix déclarent ne jamais aborder ce sujet avec leurs professeurs ou les documentalistes. Pour la moitié des autres, c'est un sujet rare. Un peu moins de deux jeunes sur dix entretiennent occasionnellement des discussions à ce sujet avec le personnel de leur établissement. Seuls trois jeunes sur dix disent avoir reçu des conseils sur la question de la sécurité et Internet. Mais ici aussi, un jeune sur quatre déclare ne pas savoir s'il a déjà reçu de pareilles consignes ou non. Consommateurs avertis d'Internet, les jeunes semblent moyennement accorder leur confiance dans ce domaine aux professeurs. Moins de la moitié des répondants déclarent penser que les professeurs connaissent bien Internet. Les autres manifestent leur ignorance à ce sujet.

4 jeunes sur 10 n'abordent jamais Internet avec leurs professeurs.



L'attente des jeunes face à l'école

Malgré le maigre usage d'Internet à l'école et le rapport relativement passif des jeunes avec leurs professeurs au sujet de ce média, ils se déclarent demandeurs d'une éducation sur ce thème. Ainsi, huit jeunes sur dix disent trouver important, voire très important, que l'école apprenne à trouver rapidement de l'information sur la toile. Plus de six jeunes sur dix sont aussi partisans d'un usage plus libre et plus fréquent d'Internet à l'école et désirent que l'école leur apprenne à ne pas croire toutes les informations qu'on peut y trouver (sept jeunes sur dix pensent qu'on ne peut pas faire confiance aux informations récoltées sur la toile). Dans le même esprit, la moitié des jeunes aimeraient qu'on leur donne des adresses de sites intéressants. Sur toutes ces suggestions, entre un et deux jeunes sur dix pensent que pareilles interventions de l'école ne sont pas importantes.

8 jeunes sur 10 estiment qu'il est important de recevoir une éducation au sujet d'Internet à l'école.



7 jeunes sur 10 pensent qu'on ne peut pas croire tout ce qu'on trouve sur Internet.



Le GSM

Comme Internet, l'usage du GSM s'est généralisé chez les jeunes. Globalement, seul un jeune sur vingt n'en n'utilise pas. Plus précisément, ce sont les garçons de 11 à 13 ans qui sont les utilisateurs les moins nombreux : un sur cinq n'utilise pas de GSM, une proportion quatre fois plus élevée que chez les filles du même âge. Cette distinction s'estompe complètement entre 17 et 19 ans. À cet âge, les jeunes sont presque

tous des usagers du portable. À de rares exceptions, ils possèdent leur propre appareil. Pour pouvoir l'utiliser, près de huit répondants sur dix déclarent utiliser des cartes pré-payées. Une minorité, surtout parmi les jeunes filles, disent ne pas savoir préciser ce point. Les parents ne semblent pas très intrusifs dans l'usage des GSM, seul un jeune sur dix dit ne pas avoir l'autorisation d'appeler qui il veut. Pour près de la moitié des répondants, le répertoire du téléphone contient plus de cinquante numéros.

9,5 jeunes sur 10 utilisent un GSM.



8 jeunes sur 10 utilisent des cartes pré-payées.



Quel usage du GSM ?

L'usage préféré des jeunes est indubitablement l'envoi de SMS. Pour plus huit jeunes sur dix c'est un usage fréquent et, pour la plupart, très fréquent. Le SMS est préféré à la communication vocale qui est occasionnelle pour près de la moitié des jeunes. Les innovations technologiques ne semblent pas s'attirer leurs faveurs. Ils sont un quart à jouer régulièrement aux jeux disponibles sur leur appareil. Un tiers des jeunes n'ont jamais envoyé de MMS (des images) et les autres le font sans grande régularité. L'interaction entre le GSM et l'ordinateur (transfert de données comme des photos) est encore plus rare : un tiers des jeunes l'aurait déjà expérimentée mais ce n'est une pratique courante que pour un peu plus d'un jeune sur dix. Surfer sur Internet via son GSM est également une activité tout à fait marginale, plus de huit jeunes sur dix ne l'a jamais expérimentée. Moins d'un jeune sur vingt déclare le faire occasionnellement ou régulièrement. Huit jeunes sur dix pensent par ailleurs que le téléphone portable est utile pour les parents lorsqu'il s'agit de savoir où se trouve leur enfant.

8 jeunes sur 10 envoient régulièrement des SMS.



Le SMS

Entre 17 et 19 ans, la quasi totalité des jeunes utilisateurs de portables déclarent utiliser les SMS, ce qui est d'ailleurs le cas de toutes les répondantes féminines de cette tranche d'âge. Les jeunes déclarent très majoritairement préférer l'usage du SMS à l'appel téléphonique pour des questions de coût.

La finalité de l'envoi d'un SMS est variable. Il sert souvent à fixer des rendez-vous, à interagir avec ses parents et pour faire part de ses sentiments à l'égard d'un ami ou d'une amie. Obtenir des renseignements par ce moyen est plus rare, au même titre qu'envoyer des blagues. L'usage du GSM pour envoyer des choses choquantes est une pratique fort minoritaire, huit jeunes sur dix disent ne jamais l'avoir fait. Tout aussi rare, l'envoi d'un SMS pour participer à un concours ou pour interagir avec une

émission radio ou télévisée. L'achat de sonnerie est également peu courant. Plus de la moitié des jeunes ne l'ont jamais fait, seule une portion marginale des répondants le fait fréquemment.

Les jeux, une activité masculine

Jouer à l'aide d'un ordinateur ou d'une console est une activité répandue parmi les jeunes. En effet, seul un gros dixième des répondants déclarent ne jamais jouer. Les joueurs se partagent entre deux supports : la console de salon et l'ordinateur.

Les deux tiers des jeunes ont déjà joué sur une console qui semble être un divertissement courant pour près de la moitié des répondants. Elle attire surtout les faveurs des jeunes garçons. Entre 11 et 13 ans, un garçon sur deux déclare jouer régulièrement sur une console, pour une fille sur quatre au même âge. Entre 17 et 19 ans, cette régularité ne concerne plus qu'un garçon sur quatre et trois filles sur vingt.

5 garçons sur 10, âgés entre 11 et 13 ans, jouent régulièrement sur une console.



5 garçons sur 10, âgés entre 17 et 19 ans, jouent régulièrement sur une console.



L'ordinateur a déjà été exploité comme support de jeu par les trois quarts des jeunes. Pour près de trois jeunes sur dix, il s'agit d'une pratique régulière ; pour deux jeunes sur dix, d'une pratique occasionnelle. En revanche, contrairement à la console, les proportions des amateurs des jeux sur ordinateur évoluent peu selon les tranches d'âge. Ici également, les différences entre filles et garçons sont importantes. En moyenne, près de quatre garçons sur dix sont des joueurs réguliers à travers les âges. Par contre, les filles semblent légèrement se désintéresser de ces jeux avec l'âge : entre 11 et 13 ans, elles sont une sur quatre à jouer régulièrement ; proportion que se divise presque par deux entre 17 et 19 ans.

4 garçons sur 10 jouent régulièrement sur un ordinateur.



La pratique du jeu en réseau (lorsque plusieurs ordinateurs sont connectés ensemble) reste peu fréquente. Plus de la moitié des jeunes ne s'y sont jamais essayé et seuls trois jeunes sur vingt jouent de la sorte régulièrement. À peu de choses près, ces chiffres sont aussi ceux qui concernent les jeux en ligne (entre plusieurs joueurs via Internet). Près de six jeunes sur dix n'y ont jamais joué, trois jeunes sur vingt en seraient des adeptes réguliers. La différence entre les sexes est encore plus marquée autour de ces modes de jeu où les utilisatrices régulières comptent pour moins d'une fille sur dix. On peut également noter que c'est entre 14 ans et 16 ans que les filles semblent les moins attirées par ces jeux, une participation régulière de leur part est alors tout à fait marginale. En revanche, c'est entre 14 ans et 19 ans qu'on trouve le plus de garçons qui jouent en ligne : quatre sur dix, joueur régulier pour la moitié d'entre eux.

4 garçons sur 10, de 14 à 19 ans, jouent parfois ou régulièrement à des jeux en ligne.



La pratique ludique sur une console ou sur un ordinateur ne s'excluent pas l'une l'autre. En effet, la moitié des utilisateurs réguliers de la console sont aussi des joueurs réguliers sur les ordinateurs. Par ailleurs, l'usage fréquent de l'ordinateur comme support semble encourager à la pratique du jeu en réseau et du jeu en ligne. Ainsi, un tiers des joueurs confirmés sur ordinateur sont aussi des pratiquants du jeu en réseau et en ligne. Comme on peut s'en douter, la grande majorité de ces pratiquants intensifs du jeu disposent d'un ordinateur chez eux et l'utilisent régulièrement. En revanche, le fait de posséder cet accès ne semble pas avoir une grosse influence sur les pratiques ludiques : un quart des jeunes qui disposent de cet accès sont de gros joueurs ; un quart d'entre eux jouent rarement ou jamais ; la plupart restent des joueurs occasionnels.

Les jeux et les relations sociales

Les jeunes jouent de plusieurs manières. À part égale, ils semblent préférer jouer seul ou, au contraire, avec un ou plusieurs amis. La majorité des joueurs en ligne jouent avec des amis également connectés et admettent jouer avec des inconnus.

Jouer semble une pratique au sujet de laquelle les parents exercent leur autorité. Près de six jeunes sur dix disent que leurs parents contrôlent le temps qu'ils passent à jouer. Les parents semblent aussi soucieux de savoir avec qui jouent leurs enfants, la moitié des jeunes déclarent ne pas pouvoir jouer en ligne avec des inconnus. En revanche, la nature des jeux semble susciter moins de crainte. Trois jeunes sur dix ne peuvent pas jouer à n'importe quoi. Ce contrôle parental varie légèrement en fonction de l'âge, les plus jeunes étant un peu plus contrôlés que leurs aînés.

6 jeunes sur 10 qui déclarent que leur parents contrôlent le temps qu'ils consacrent au jeu.



Conséquences sur l'usage d'Internet

Pour les jeunes, la pratique des jeux électroniques semble avoir peu d'effets sur leur usage d'Internet. La moitié des jeunes joueurs déclarent utiliser Internet pour chercher des informations relatives à leurs jeux (comme des conseils pour mieux jouer). En revanche, jouer ne semble pas les pousser à passer par Internet pour acheter des accessoires. Seul un jeune sur cinq déclare l'avoir déjà fait et cela reste un comportement rare. Les joueurs en ligne déclarent majoritairement utiliser Internet pour entrer en contact avec d'autres joueurs. Selon qu'ils jouent peu ou beaucoup en ligne, les jeunes pensent aussi qu'on peut rencontrer par ce biais de nouveaux amis. Ce que pensent, par exemple, les deux tiers des joueurs assidus à cette activité. En revanche, ceux qui pratiquent peu ces jeux pensent très majoritairement le contraire : sept jeunes sur dix qui ne jouent jamais en ligne pensent que cela ne permet pas de faire de nouvelles connaissances.

6,5 joueurs sur 10 pensent qu'on peut, par cette pratique, se faire de nouveaux amis.



7 jeunes sur 10 qui ne jouent jamais en ligne, pensent que ce loisir ne permet pas de nouvelles connaissances.



L'avenir d'Internet

Pour les jeunes, cette technologie a un impact important sur le monde. Les deux tiers d'entre eux pensent qu'Internet a fortement changé la vie des gens, et notamment la leur puisqu'ils sont quatre sur dix à penser qu'ils ne pourraient plus s'en passer. Ils sont aussi majoritaires à dire qu'Internet permet de mieux se tenir informé de ce qui se passe dans le monde et que les idées et les gens peuvent plus facilement y être défendus.

4,5 jeunes sur 10 sont « tout à fait d'accord » ou « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle « Internet est tellement bien qu'ils ne pourraient plus s'en passer ».



6 jeunes sur 10 sont qui sont « tout à fait d'accord » ou « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle, « grâce à Internet, on peut défendre des gens, des idées, parce qu'on sait mieux ce qui se passe dans le monde ».



Ils se disent aussi d'accord avec le fait que le contenu d'Internet devrait être mieux contrôlé, notamment au sujet des sites violents ou pornographiques. Toutefois, seul un jeune sur cinq pense que les logiciels qui interdisent l'accès à certains sites sont efficaces.

En revanche, les perspectives futuristes que laisse entrapercevoir l'existence et l'évolution d'Internet ne semblent pas particulièrement les marquer. Ainsi, ils sont moins d'un dixième à penser qu'un jour Internet sera le biais par lequel s'effectueraient tous leurs achats. Par contre, ils sont plus de sept sur dix à trouver plausible que le téléphone portable soit utilisé comme un véritable ordinateur. Quant à l'usage de la technologie, ils sont majoritaires à penser qu'un jour, ils pourraient voter par Internet.